

I — Un exemple concret

1. Pour $k \in \mathbb{N}$, $\frac{1}{k!}(xI_n)^k = \frac{x^k}{k!}I_n$. Donc

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k!}(xI_n)^k &= \sum_{k=0}^{+\infty} \left(\frac{x^k}{k!}I_n \right) = \left(\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{x^k}{k!} \right) I_n \\ &= \exp(x)I_n \end{aligned}$$

2. Soit $M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{C})$ une matrice nilpotente d'indice inférieur ou égal à 3.

$$\exp(M) = I_3 + M + \frac{1}{2}M^2 + 0 \text{ car } M^k = 0 \text{ pour } k \geq 3.$$

On pose $P = 1 + X + \frac{X^2}{2}$. Alors $\exp(M) = P(M)$.

3. a. $\chi_A = \begin{vmatrix} X-4 & -1 & 1 \\ 2 & X-1 & -1 \\ -1 & 0 & X-1 \end{vmatrix}$

En faisant par exemple $C_1 \leftarrow C_1 - C_2 + C_3$, on obtient au signe près des $X-2$ sur la première colonne. Finalement, on obtient $\chi_A = (X-2)^3$

b. $Sp(A)$ est un singleton et A n'est pas une matrice scalaire, donc A n'est pas diagonalisable.

4. La matrice $N = A - 2I_3$ est telle que $N^3 = 0$. De plus, on vérifie par le calcul que $N^2 \neq 0$. Donc N est nilpotente d'indice 3.

5. On pose $g = f - 2Id$ et $u_3 = (1, 0, 0)$. Alors $g^2(u_3) = (1, -1, 1) \neq 0$

6. La matrice de passage P de la base canonique β vers la base β' est égale à :

$$P = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 \\ -1 & -2 & 0 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

On vérifie alors que $\det(P) \neq 0$ donc la famille β' est une base.

7. $g(u_3) = u_2$ donc $f(u_3) - 2u_3 = u_2$. Donc $f(u_3) = 2u_3 + u_2$.

De même, $f(u_2) = 2u_2 + u_1$. Enfin, $g(u_1) = g^3(u_3) = 0$ car g est nilpotente donc $f(u_1) = 2u_1$.

Ainsi,

La matrice T de f dans la base β' est égale à

$$T = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$$

Alors $A = PTP^{-1}$.

8. Soit $J(0) = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.

$J(0)$ est nilpotente d'indice 3, donc

$$\exp(J(0)) = I_3 + J(0) + \frac{J(0)^2}{2} \text{ et } \exp(-J(0)) = I_3 - J(0) + \frac{J(0)^2}{2}.$$

Alors :

$$\begin{aligned} \exp(J(0)) \exp(-J(0)) &= (I_3 + J(0) + \frac{J(0)^2}{2})(I_3 - J(0) + \frac{J(0)^2}{2}) \\ &= I_3 + J(0) - J(0) + J(0)^2 - J(0)^2 + 0 \\ &= I_3 \end{aligned}$$

Mais il vaut mieux remarquer que $J(0)$ commute avec $-J(0)$ et donc

$$\exp(J(0)) \exp(-J(0)) = \exp(0_3) = \exp(0 \cdot I_3) = e^0 I_3 = I_3.$$

9. $J(0)$ commute avec $\exp(J(0))$ qui est un polynôme en $J(0)$.

Comme $J(0)$ est nilpotente d'indice 3 :

$$\begin{aligned} (J(0) \exp(J(0)))^2 &= J(0)^2 (I_3 + J(0) + \frac{J(0)^2}{2})^2 \\ &= J(0)^2 + 0 \neq 0 \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} (J(0) \exp(J(0)))^3 &= J(0)^3 (I_3 + J(0) + \frac{J(0)^2}{2})^3 \\ &= 0 \end{aligned}$$

car $J(0)$ est nilpotente d'indice 3.

10. La fonction $u : x \mapsto x \exp(x)$ est définie sur \mathbb{R} et $u(0) = 0$. Comme u est continue et $\lim_{+\infty} u = +\infty$, par théorème des valeurs intermédiaires, il existe un réel μ tel que $\mu e^\mu = 2 \in [0, +\infty[$.

11.

$$\begin{aligned} J(\mu) \exp(J(\mu)) - 2I_3 &= (\mu I_3 + J(0)) \exp(\mu I_3 + J(0)) - 2I_3 \\ &= (\mu I_3 + J(0)) \exp(\mu I_3) \exp(J(0)) - 2I_3 \\ &= \exp(\mu) \left(\mu I_3 + J(0) \right) \left(I_3 + J(0) + \frac{J(0)^2}{2} \right) - 2I_3 \\ &= \exp(\mu) \left(\mu I_3 + (1 + \mu)J(0) + J(0)^2 Q(J(0)) \right) - 2I_3 \text{ où } Q \in \mathbb{C}[X] \\ &= (\mu \exp(\mu) - 2)I_3 + \exp(\mu) \left((1 + \mu)J(0) + J(0)^2 Q(J(0)) \right) \text{ où } Q \in \mathbb{C}[X] \\ &= \exp(\mu) \left((1 + \mu)J(0) + J(0)^2 Q(J(0)) \right) \text{ où } Q \in \mathbb{C}[X] \end{aligned}$$

Remarquons alors que $\mu \neq -1$ car $\mu \exp(\mu) = 2$.

Alors comme à la question précédente, il est facile de vérifier que

$$\left(J(\mu) \exp(J(\mu)) - 2I_3 \right)^2 \neq 0 \text{ et } \left(J(\mu) \exp(J(\mu)) - 2I_3 \right)^3 = 0$$

12. a. Donc $J(\mu) \exp(J(\mu)) - 2I_3$ est nilpotente d'indice égal à 3. Soit g l'endomorphisme canoniquement associé, il existe donc $u_3 \neq 0$ tel que $g^2(u_3) \neq 0$. On vérifie que $\beta' = (g^2(u_3), g(u_3), u_3)$ est une base dans laquelle la matrice de g est égale à $J(0)$.
Donc $J(\mu) \exp(J(\mu)) - 2I_3$ est semblable à $J(0)$.
- b. Il existe donc P telle que $P(J(\mu) \exp(J(\mu)) - 2I_3)P^{-1} = J(0)$.
Alors $P(J(\mu) \exp(J(\mu)))P^{-1} = 2I_3 + J(0) = J(2)$.
Posons alors $M = PJ(\mu)P^{-1}$, de sorte que

$$M \exp(M) = PJ(\mu)P^{-1}P \exp(J(\mu))P^{-1} = PJ(\mu) \exp(\mu)P^{-1} = J(2).$$

II — Préliminaire sur la représentation ze^z

13.

$$\begin{aligned} ze^z = \omega &\Leftrightarrow Re^{i\theta} e^{R \cos \theta + iR \sin \theta} = re^{i\alpha} \\ &\Leftrightarrow Re^{R \cos \theta} e^{i(\theta + R \sin \theta)} = re^{i\alpha} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} Re^{R \cos \theta} = r \\ \theta + R \sin \theta \equiv \alpha[2\pi] \end{cases} \end{aligned}$$

14. a. Lorsque $\theta \rightarrow 0^+$, $(\alpha - \theta) \cdot \frac{\cos(\theta)}{\sin(\theta)} \sim \frac{\alpha}{\sin \theta} \rightarrow +\infty$

$$\text{Lorsque } \theta \rightarrow \pi^-, (\alpha - \theta) \cdot \frac{\cos(\theta)}{\sin(\theta)} \sim -\frac{\alpha - \pi}{\sin \theta} \rightarrow -\infty$$

- b. Par composition des limites avec la fonction exponentielle, $\lim_{\theta \rightarrow 0^+} \varphi(\theta) = +\infty$.
Par croissances comparées, $\lim_{X \rightarrow -\infty} X e^X = 0$ donc $\lim_{\theta \rightarrow \pi^-} \varphi(\theta) = 0$.
- c. La fonction φ est continue par composition de fonctions continues.
Par théorème des valeurs intermédiaires,

$$\forall r \in]0, \pi[\subset]0, +\infty[, \exists \theta \in]0, \pi[, \varphi(\theta) = r.$$

- d. 0 est un antécédent de 0 par g .

Soit $\omega \in \mathbb{C}^*$, $\omega = re^{i\alpha}$. On cherche $z = Re^{i\theta}$ avec $R > 0$ et $\theta \in]0, \pi[$ tels que $z \exp(z) = \omega$.

Il existe $\theta \in]0, \pi[$ tel que $\phi(\theta) = r$ d'après la question précédente. Posons alors $R = \frac{\alpha - \theta}{\sin \theta}$. On vérifie que $z \exp(z) = \omega$, donc g est surjective.

15. La fonction $g_1 : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $g_1(x) = x \exp(x)$ admet pour dérivée

$$g_1' : x \mapsto \exp(x)(1 + x)$$

qui est négative sur $] -\infty, -1[$ et positive sur $]1, +\infty[$.

Donc g_1 est décroissante sur $] -\infty, -1[$ de $\lim_{-\infty} g_1 = 0$ vers $g_1(-1) = -1/e < 0$ puis croissante sur $] -1, +\infty[$ de $-1/e$ vers $\lim_{+\infty} g_1 = +\infty$

Donc $g_1(\mathbb{R}) = [-1/e, +\infty[$ et g_1 n'est pas surjective.

III — Représentation Ae^A d'un bloc de Jordan

Soit $N \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ une matrice nilpotente d'indice n .

16. N^{n-1} n'est pas la matrice nulle. Donc il existe $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$ telle que $N^{n-1}X \neq 0$.

Par contre, $N^n X = 0$ car N est nilpotente d'indice n .

Soit $\lambda_0, \dots, \lambda_{n-1}$ tels que $\sum_{k=0}^{n-1} \lambda_k N^k X = 0$. Alors en multipliant par N^{n-1} , on obtient

$$\lambda_0 N^{n-1} X + 0 + \dots + 0 = 0$$

Donc $\lambda_0 = 0$.

On montre ainsi successivement que $\forall k \in [0, n-1], \lambda_k = 0$ et donc que la famille $(X, NX, \dots, N^{n-1}X)$ est libre.

17. La famille $(N^{n-1}X, \dots, NX, X)$ est donc une base de \mathbb{C}^n par argument de cardinalité.

La matrice de l'endomorphisme f canoniquement associé à N exprimée dans cette base est égale à $J_n(0)$.

Donc N est semblable à $J_n(0)$.

18. a. $J_n(0)$ et $-J_n(0)$ commutent entre elles, donc $\exp J_n(0) \exp -J_n(0) = \exp(0_n) = \exp(0 \cdot I_n) = I_n$.

On en déduit que $\exp J_n(0)$ est inversible et que $\exp -J_n(0)$ est égal à son inverse.

b. La matrice $J_n(0)$ est nilpotente d'indice n . Donc $\exp(J_n(0))$ est un polynôme en $J_n(0)$. Précisément, $\exp(J_n(0)) = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{1}{k!} J_n(0)^k = P(J_n(0))$.

On sait que $J_n(0)$ commute avec tout polynôme en $J_n(0)$, donc comute avec $\exp(J_n(0))$.

$$\text{Ainsi, } \left(J_n(0) \exp J_n(0) \right)^n = J_n(0)^n \times \exp n J_n(0) = 0 \times \exp n J_n(0) = 0.$$

$$\text{Et } \left(J_n(0) e^{J_n(0)} \right)^{n-1} = J_n(0)^{n-1} \times \exp((n-1)J_n(0)).$$

La matrice $\exp((n-1)J_n(0))$ est inversible d'inverse $\exp(-(n-1)J_n(0))$, donc $\left(J_n(0) e^{J_n(0)} \right)^{n-1}$

a le même rang que $J_n(0)^{n-1}$, donc n'est pas nulle.

Finalement, $J_n(0) e^{J_n(0)}$ est nilpotente d'indice n .

19. a. Soit $P \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ inversible.

Par récurrence, on montre que $\forall k \in \mathbb{N}, (P J_n(0) P^{-1})^k = P J_n(0)^k P^{-1}$. Donc la matrice $P J_n(0) P^{-1}$ est nilpotente d'indice n et

$$\begin{aligned} \exp(P J_n(0) P^{-1}) &= \sum_{k=0}^{n-1} \frac{P J_n(0)^k P^{-1}}{k!} \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} P \frac{J_n(0)^k}{k!} P^{-1} \\ &= P \left(\sum_{k=0}^{n-1} \frac{J_n(0)^k}{k!} \right) P^{-1} \\ &= P \exp(J_n(0)) P^{-1} \end{aligned}$$

- b. On a vu que $J_n(0)e^{J_n(0)}$ est nilpotente d'indice n . Donc $J_n(0)e^{J_n(0)}$ est semblable à $J_n(0)$. Il existe donc P telle que

$$\begin{aligned} J_n(0) &= PJ_n(0)e \exp(J_n(0))P^{-1} \\ &= PJ_n(0)P^{-1}P \exp(J_n(0))P^{-1} \\ &= PJ_n(0)P^{-1} \exp(PJ_n(0)P^{-1}) \\ &= \bar{N} \exp(\bar{N}) \end{aligned}$$

en posant $\bar{N} = PJ_n(0)P^{-1}$.

Soit λ un nombre complexe non nul.

20. D'après la partie 2, il existe un nombre complexe $\mu \in D$, donc $\mu \neq (-1)$ tel que $\lambda = \mu e^\mu$. Alors

$$\begin{aligned} J_n(\mu)e^{J_n(\mu)} &= (\mu I_n + J_n(0)) \exp(\mu I_n + J_n(0)) \\ &= \mu \exp(\mu) \exp(J_n(0) + J_n(0) \exp(\mu) \exp(J_n(0))) \\ &= \mu \exp(\mu) \left(I_n + J_n(0) + J_n(0) \sum_{k=2}^{n-1} \frac{J_n(0)^{k-2}}{k!} \right) + J_n(0) \exp(\mu) \left(I_n + J_n(0) \sum_{k=1}^{n-1} \frac{J_n(0)^{k-1}}{k!} \right) \\ &= \lambda I_n + (\mu + 1)J_n(0) + (J_n(0))^2 \left(\mu \exp(\mu) \sum_{k=2}^{n-1} \frac{J_n(0)^{k-2}}{k!} + \exp(\mu) \sum_{k=1}^{n-1} \frac{J_n(0)^{k-1}}{k!} \right) \\ &= \lambda I_n + (\mu + 1)e^\mu J_n(0) + (J_n(0))^2 P(J_n(0)) \end{aligned}$$

où $P = \left(\mu \exp(\mu) \sum_{k=2}^{n-1} \frac{X^{k-2}}{k!} + \exp(\mu) \sum_{k=1}^{n-1} \frac{X^{k-1}}{k!} \right)$ qui est un polynôme à coefficients complexes.

21. a. Les matrices $J_n(0)$ et $(J_n(0))^2 P(J_n(0))$ commutent. On pose $A = J_n(0) \left((\mu + 1)e^\mu I_n + J_n(0)P(J_n(0)) \right)$ de sorte que :

$$\begin{aligned} A^n &= J_n(0)^n \left((\mu + 1)e^\mu I_n + J_n(0)P(J_n(0)) \right)^n \\ &= 0_n \end{aligned}$$

Donc A est nilpotente d'indice inférieur ou égal à n .

- b. Soit R le reste de la division euclidienne de $X^{n-1}((\mu + 1)e^\mu + XP)^{n-1}$ par le polynôme X^n .

Alors $X^{n-1}((\mu + 1)e^\mu + XP)^{n-1} = QX^n + R$.

En substituant $J_n(0)$, on obtient : $J_n(0)^{n-1}((\mu + 1)e^\mu + J_n(0)P)^{n-1} = A^{n-1} = 0 + R(J_n(0))$ car $J_n(0)$ est nilpotente d'indice n .

c.

$$\begin{aligned} X^{n-1}((\mu + 1)e^\mu + XP)^{n-1} &= X^{n-1} \left((\mu + 1)^{n-1} e^{(n-1)\mu} + XQ_1 \right) \\ &= X^n Q_2 + (\mu + 1)^{n-1} e^{(n-1)\mu} X^{n-1} \end{aligned}$$

Par unicité du reste dans une division euclidienne,

$R = (\mu + 1)^{n-1} e^{(n-1)\mu} X^{n-1}$ Donc $A^{n-1} = R = (\mu + 1)^{n-1} e^{(n-1)\mu} J_n(0)^{n-1} \neq 0$ car $J_n(0)$ est nilpotente d'indice égal à n et $\mu + 1 \neq 0$.

Finalement, A est nilpotente d'indice égal à n .

d. A est donc semblable à $J_n(0)$, donc il existe P_1 inversible telle que $A = (\mu + 1)e^\mu J_n(0) + J_n(0)P(J_n(0)) = P_1 J_n(0) P_1^{-1}$.

Mais

$$\begin{aligned} J_n(\mu) \exp(J_n(\mu)) &= \lambda I_n + A = \lambda I_n + P_1 J_n(0) P_1^{-1} \\ &= P_1 (\lambda I_n + J_n(0)) P_1^{-1} \\ &= P_1 J_n(\lambda) P_1^{-1} \end{aligned}$$

Finalement,

$$\begin{aligned} J_n(\lambda) &= P_1^{-1} J_n(\mu) \exp(J_n(\mu)) P_1 \\ &= P_1^{-1} J_n(\mu) P_1 P_1^{-1} \exp(J_n(\mu)) P_1 \\ &= P_1^{-1} J_n(\mu) P_1 \exp(P_1^{-1} J_n(\mu) P_1) \\ &= M \exp(M) \end{aligned}$$

En posant $M = P_1^{-1} J_n P_1$.